

# 2<sup>ème</sup> plateau Fondation KORIAN pour le bien vieillir



FONDATION KORIAN POUR LE BIEN VIEILLIR

## Sommaire

---

<b>Introduction</b>	<b>2</b>
<b>Projets intergénérationnels - STRATE</b>	<b>2</b>
<b>Présentation des résultats de l'étude par Aude Letty</b>	<b>2</b>
<b>Table ronde</b>	<b>3</b>
<b>Questions / réponses - Echanges avec la salle</b>	<b>4</b>
<b>Présentation du Prix</b>	<b>4</b>
<b>Conclusion de Serge GUERIN</b>	<b>4</b>
<b>Conclusion de Sophie BOISSARD</b>	<b>5</b>

## Introduction

---

Les générations situées aux deux extrémités de la pyramide des âges sont de plus en plus connectées. Partant de ce constat, la fondation Korian a mené une réflexion au sein de ses maisons sur la mise à disposition de réseaux sociaux adaptés aux résidents et sur l'utilisation du digital pour resserrer les liens familiaux.

## Projets intergénérationnels - STRATE

---

Une première expérience de ce type s'est déroulée dans un établissement situé en Essonne. Elle visait à déterminer comment l'on peut transmettre le patrimoine de chacun en cuisinant. Le concept de cette démarche, intitulée *l'Histoire dans la cuillère*, s'appuie sur le principe selon lequel le lien se crée dans un espace commun où l'on partage des actions. Il consiste à mettre au goût du jour les recettes d'antan en faisant collaborer les résidents et les étudiants d'une école de cuisine. Répartis en binômes, les résidents et les étudiants assistent ainsi à plusieurs ateliers, ces échanges devant aboutir à la création d'un recueil de recettes. Lors de l'atelier dégustation, les résidents se déplacent dans le restaurant de l'école hôtelière et passent un moment convivial avec leurs proches.

Une autre expérience a eu lieu dans un EHPAD situé à Meaux, où 50 % des résidents sont atteints de la maladie d'Alzheimer. Malgré la maladie, l'écriture et la lecture sont des capacités que ne perdent pas les aînés. Dès lors, comment stimuler leur mémoire individuelle pour générer du lien collectif ? Dans cet esprit, le projet *Memento mori* s'appuie sur une troupe de théâtre amateur, partant du constat que les comédiens et les résidents ont un objectif commun : la mémoire. Dans ce cadre, une première phase consiste à écrire une histoire, qui sera ensuite scénographiée. Des répétitions et une représentation sont par la suite organisées au sein de l'EHPAD et au théâtre. Ce projet s'avère bénéfique à la fois pour les comédiens et pour les résidents et leurs familles.

« *La vie des gens, le vieillissement et la mort sont au cœur de la préoccupation du designer* » souligne Dominique Sciamma, directeur de STRATE Ecole de Design. Le mot d'ordre que s'est donné STRATE cette année, *design like you care*, est précisément lié à cette thématique : il fait le lien entre le talent individuel du designer et l'oubli de soi pour ne travailler que pour les autres. Plus profondément, l'organisation de la société elle-même est à redessiner, en tenant compte de l'impact du vieillissement sur notre organisation, de l'attention à l'autre et du rapport à la vie et à la mort.

## Présentation des résultats de l'étude par Aude Letty

---

Un baromètre européen portant sur les attentes et les habitudes de vie des seniors est réalisé depuis plusieurs années auprès de 8 000 personnes dans 4 pays européens. Un échantillon de 4000 personnes âgées de plus de 65 ans est interrogé, ainsi qu'un échantillon miroir de 4000 personnes âgées de 15 à 64 ans. Nous sommes repartis des résultats de ce Baromètre pour analyser plus spécifiquement les relations entre les jeunes (15-35 ans) et les 65 ans et plus. Il ressort de cette enquête que les jeunes et les aînés partagent la même volonté de vivre pleinement l'instant présent. Celle-ci traduit toutefois une certaine peur de l'avenir : la crainte d'une perte d'autonomie pour les aînés et la perspective d'un avenir « bouché » pour les plus jeunes.

Cette enquête met également en évidence un attachement partagé aux valeurs familiales. Des relations profondes se nouent entre les jeunes et leurs grands-parents. Il est à noter que 43 % des seniors jouent le rôle d'intermédiaires entre les parents et leurs petits-enfants. Ils sont le ciment entre ces deux générations.

La volonté de conserver et d'accroître son autonomie constitue un autre objectif commun. Pour se sentir bien chez soi, 63 % des seniors ont en effet besoin de décider de leur propre rythme de vie. Cette volonté d'autonomie se retrouve largement chez les moins de 35 ans.

« *L'addiction à l'hyperconnexion est de plus en plus partagée* » note également Aude Letty. En outre, les seniors sont nombreux à considérer que la société française n'accorde pas assez d'importance au numérique. 68 % déclarent échanger avec leurs petits-enfants par SMS ou MMS tandis que 63 % échangent par mail ou via les réseaux sociaux. Ces notions d'échange et de transmission sont des valeurs primordiales pour une large majorité des moins de 35 ans.

Il découle de cette enquête que la génération Y et celle des baby-boomers partagent les mêmes valeurs et aspirations.

## Table ronde

---

*Participant à la table ronde :*

*Philippe CAHEN, Prospectiviste et membre du Comité scientifique de la Fondation Korian*

*Pierre-Henri TAVOILLOT, Philosophe*

*Enora GOULARD, Fondatrice de la start-up sociale et solidaire Paupiette*

L'utilisation du numérique est partagée par toutes les générations. On constate toutefois un fort potentiel d'innovation afin d'adapter ces objets aux besoins des aînés. Pour Philippe Cahen, le numérique est très naturel. De plus, la science de la connaissance se confond aujourd'hui avec la Data, le « NBIC » devient ainsi le « NBID ». Le quotient émotionnel prend désormais le pas sur le quotient intellectuel. Pour trouver l'équilibre entre relations connectées et relations humaines, il convient de penser en termes de quartier de vie et de mener notamment une réflexion sur un mobilier urbain adapté aux aînés.

A une époque de la surveillance où l'aspect humain est sous-représenté, c'est par le développement de la sousveillance que cet aspect humain redeviendra premier. Ce n'est pas le système qui nous surveille mais chacun qui veille sur l'autre. La sousveillance est la responsabilité de chacun dans le fonctionnement de la globalité.

« *Nous vivons dans une société attirée par des scénarios de complot ou de guerre des générations* » observe Pierre-Henri Tavoillot. Ces scénarios ne fonctionnent pas, s'empresse-t-il cependant d'ajouter. Dans ce contexte, on peut se réjouir que l'intergénérationnel « rayonne » au-delà de la famille, preuve que cette guerre intergénérationnelle parfois fantasmée n'existe pas.

Tout comme la jeunesse, la vieillesse a néanmoins changé : elle est devenue plus générale et plus longue. Les relations intergénérationnelles sont plus complexes mais sont également meilleures que par le passé.

Enora Goulard explique avoir sillonné la France pendant un mois pour mettre en lumière des initiatives d'innovation sociale, sources d'inspiration pour les entreprises. Elle a travaillé autour de quatre thématiques : mieux se nourrir, mieux se loger, mieux se déplacer et se cultiver. Elle a voulu mettre en relation jeunes et vieux autour d'un déjeuner et c'est dans cet esprit qu'elle a créé *Paupiette*, une start-up sociale et solidaire, qui vise à lutter contre la solitude de la génération des baby-boomers. Dans cette optique, le projet consiste à réunir étudiants et seniors autour d'un déjeuner au domicile du senior.

La mobilisation des seniors pour accompagner les jeunes dans leur parcours éducatif a-t-elle du sens ? « *Le jeune trouve un confident dans un senior* » constate Enora Goulard. Si l'enfant, dans le cadre de la scolarité, multiplie les apprentissages, il transmet également, de manière réciproque, aux seniors. La jeunesse les stimule, les maintient

dans la vie et ralentit leur vieillissement. « *Il est important de recréer une famille de cœur, de prendre le temps d'échanger* » conclut Enora Goulard.

## Questions / réponses - Echanges avec la salle

---

Un participant demande si les EHPAD pourraient être un incubateur des start-up qui s'intéressent au vieillissement et au développement de l'ergonomie. Un groupe comme Korian pourrait-il développer des espaces d'incubateur dans certains établissements ?

Sophie Boissard le confirme et indique que les deux projets présentés par les étudiantes seront mis en œuvre. Par ailleurs un partenariat a été ouvert avec l'université technologique de Troyes, avec l'ouverture d'une clinique gériatrique, laboratoire vivant des sujets étudiés à l'université, ainsi que des projets menés par les étudiants sur la domotique et les équipements médicalisés.

Un internaute met l'accent sur la réciprocité qui est au cœur des échanges intergénérationnels. « *Auparavant, le jeune apprenait auprès de l'ancien ; aujourd'hui, il est naturel pour l'ancien d'apprendre du jeune.* »

Pierre-Henri Tavoillot le confirme : l'intergénérationnel fonctionne quand il est réciproque, son pivot se situant à l'âge adulte.

Enora Goulard ajoute que l'entreprise doit repenser son modèle sur la complémentarité des générations. En particulier, la génération Y peut apporter ses idées, tandis que celle qui est proche de la retraite a elle aussi beaucoup à transmettre.

Comment réunir deux générations qui ont une image dévalorisée l'une de l'autre ? Enora Goulard souligne que l'on ne saurait profiter de la vulnérabilité de l'autre. Par exemple, le projet au cœur de *Paupiette* s'articule autour d'une invitation à la table du senior. Dans ce cadre, celui-ci invite et réalise sa recette : il ne se trouve donc pas dans une position de faiblesse. Plus largement, il est important de trouver les points forts de chaque génération pour les valoriser.

## Présentation du Prix

---

Serge GUERIN indique qu'un prix sera décerné en partenariat avec La Fonda. Visant à favoriser les liens, la solidarité et la transmission entre deux générations, il porte sur les thématiques d'utilité sociale, d'autonomie, de solidarité et d'activité physique. Les critères de sélection retenus sont le caractère original et innovant de l'action ainsi que la participation d'acteurs locaux. Les candidatures seront à déposer jusqu'au 22 décembre et le prix sera remis en avril 2018.

Déléguée générale de La Fonda, Charlotte DEBRAY définit La Fonda comme un laboratoire d'idées participatif, croisant les expertises de tous horizons. Son objectif est de valoriser le rôle des associations en France et de doter les responsables associatifs d'outils qui leur permettent de faire face aux transformations actuelles, notamment la transition démographique. Très sensible à la cause du bien vieillir, La Fonda insiste sur l'importance de bien documenter les idées d'innovation sociale, car elles en inspirent d'autres.

## Conclusion de Serge GUERIN

---

« *Oublier l'intergénération et la transmission est la porte ouverte à la barbarie* » assure Serge Guérin. L'enjeu est ici celui d'une société durable. Dans ce contexte, accompagner le vieillissement constitue un « pied de nez » à l'obsolescence programmée.

## Conclusion de Sophie BOISSARD

---

Sophie BOISSARD relève que les projets présentés par les étudiants de STRATE sont à la fois simples et sophistiqués dans leur approche. De son côté, Korian les fait vivre au sein de son réseau. Au-delà de ces initiatives, nombreux sont ainsi ceux qui se mobilisent autour des problématiques d'accompagnement du grand âge.

Il ressort de ce sondage la perspective de vivre plus longtemps en meilleure santé et de pouvoir échanger et partager davantage. Par leur approche, leur mode de vie, la génération Y et celle des baby-boomers sont en situation d'échanger. Comment utiliser cet échange pour susciter des engagements plus riches aux deux bouts de la chaîne ?

*Il est ensuite procédé à la signature du partenariat Korian-Strate.*

Document rédigé par la société Ubiquis – Tél : 01.44.14.15.16 – <http://www.ubiquis.fr> – [infofrance@ubiquis.com](mailto:infofrance@ubiquis.com)

